

La controverse surpopulation-sous-population en Europe à la fin du XVII^e siècle

par

Gabriel Poulalion

Professeur près l'Université *François-Rabelais*, de Tours
Directeur-adjoint du Groupe de Recherches et d'Études sur la Coopération Internationale
(GERCIE)

Le Problème : **Jean-Louis Muret**, auteur de *La population en Pays de Vaud*, démontre, quelques décennies avant l'*Essai* de **Malthus**, que la population ne fait que décroître. Et Malthus consacra de longs développements au travail de Muret dans la 2^{de} édition de l'*Essai*.

Qui a raison ?

Le travail de Muret a un double intérêt :

1°/ Un intérêt théorique

Muret et Malthus ont tous deux raison. Malthus vit dans une Angleterre en pleine industrialisation. Muret vit dans un Pays de Vaud où le mariage est tardif à cause de l'émigration temporaire (émigration de type militaire d'une vingtaine d'années pour les hommes, émigration d'un dizaine d'années pour des raisons de services domestiques pour les femmes).

Muret propose un certain nombre de solutions de type économique, là où Malthus propose des solutions de type moral.

2°/ Un intérêt méthodologique

L'ouvrage de Muret contient d'importantes séries statistiques, qui montrent que les fonctions de survie et les fonctions d'espérance de vie avait, il y a plus de deux siècles, la même allure que celles d'aujourd'hui.